

et que St-Dié fut réellement la marraine du nouveau-continent.

Au commencement du seizième siècle, les savants de cette gracieuse ville lorraine avaient formé une réunion, le Gymnase Vosgien. Là, se rencontraient le chapelain et le secrétaire du duc de Lorraine, René II, Vautrin Lud, son neveu, Nicolas Lud, Pierre de Blaru, l'auteur du poème latin "La Nancéide"; Jean Basin, Jean Aluys, le médecin Symphorien Champier.

Le Gymnase eut son imprimerie, une

times d'Amerigo Vespucci."

—Ptolémée, répondit Ringmann, ne savait avoir de meilleure préface.

A propos de la traduction latine que fit Jean Bazin du texte italien de Vespucci, Ringmann imprima ces lignes:

"La nouvelle partie du monde, comment l'appeler, sinon "America," puisque son inventeur s'appelle "Amerigo?" Qu'elle ait un nom d'homme, rien de plus naturel: les autres, Europe, Asie, ont bien des noms de femme."



Saint-Dié.—Vue panoramique prise près de l'église Saint-Martin.

des premières du pays, laquelle était dirigée par "l'éditeur" Mathieu Ringmann.

Parmi les travaux entrepris, en 1507, par l'imprimerie déodatienne, les ouvrages de l'astronome Ptolémée figuraient. Pour les rendre plus clairs, on avait résolu de les faire précéder d'une introduction géographique (on disait alors: cosmographique). Un soir, certain chanoine de Saint-Dié vint dire, de la part de Vautrin Lud:

—Le duc de Lorraine a reçu de Gênes une relation des "Quatre Voyages Mari-

On s'est souvent demandé:

—N'est-ce pas là de l'injustice à l'égard du véritable inventeur? S'il fallait un nom d'homme, Colombie eût été un nom aussi harmonieux et plus exact.

En vérité, ni Amerigo Vespucci ni le Gymnase Vosgien ne méritent le moindre reproche. Colomb, opérant pour la Cour d'Espagne, avait reçu l'ordre de se taire sur son voyage. Il ne devait pas révéler le chemin des terres d'or. D'ailleurs, il ne se rendait pas compte de sa découverte. Pour lui, n'étaient-ce pas toujours les In-